

WEEK-END de PRINTEMPS : 3 jours en BAIE de SOMME

Du 4 au 6 JUIN 2021

Le Tréport 11h30 vendredi 4 juin

Les participants au WE arrivent individuellement à la « Villa Marine », notre hôtel très bien situé, tout près de la gare. Nous sommes à mi-chemin des deux villes sœurs du *Tréport*, rive gauche, *Mers-les-Bains*, rive droite à l'embouchure de la Bresle sur la Manche. *Eu* la 3^{ème} ville sœur est à 3 km en amont et nous sommes à proximité (20 km) de la Baie de Somme. La Bresle constitue la limite entre 2 régions, la Normandie, côte d'Albâtre au sud et la Picardie, côte d'Opale au nord.

Ce matin, beaucoup d'entre nous ont été retardés par les orages et leurs pluies diluviennes, néanmoins l'effectif est au complet à midi. Tous sont heureux de se retrouver même masqués après une année entière de confinement dû à la pandémie du Covid19.

Après mise à disposition des chambres, le déjeuner est servi par table de 6 convives maximum, Covid19 oblige. Le repas terminé nous sommes accueillis par notre guide Nathalie et notre chauffeur Anthony. C'est le départ pour un tour panoramique commenté du Tréport.

Le Tréport, petit port de pêche, était l'ouverture maritime de la ville d'*Eu* à la période gallo-romaine et est devenu surtout une station balnéaire qui doit sa fréquentation à la proximité de Paris. Nous empruntons l'esplanade près de la longue plage de galets. Elle est dominée par une imposante falaise. Cette falaise, la plus haute d'Europe a de 80 à 100 m de hauteur. Dans la craie se sont insérées des couches de silex ; ce matériau est souvent utilisé dans les constructions régionales. Pour accéder au quartier des terrasses, la partie haute du Tréport, ce ne sont pas moins de 378 marches que l'on doit gravir. L'autre voie plus aisée est d'emprunter, à part la route, le funiculaire. Il a été créé en 1907 pour accéder à l'hôtel-casino qui y était implanté. Creusé dans la craie sur une pente de 155 m dont 55 en tunnel, il dessert le plateau en 3 minutes. Près du calvaire qui y est dressé, la vue s'étend jusqu'à la pointe du Hourdel sur l'estuaire de la Somme et vers l'intérieur sur la basse vallée de la Bresle jusqu'à *Eu*. A mi-côte se situe l'église St Jacques du XVI^{ème} dans le quartier du



Vieux Tréport. Quartier des Cordiers, côté plage, le casino est situé sur l'esplanade de la plage. *Le Tréport* a subi des bombardements en 1943 ; ne restent que quelques maisons du XVIII^{ème}-XIX^{ème} les immeubles datent pour la plupart de la reconstruction.

Environ 14h17, l'ensemble se scinde en 3 groupes de 7 à 8 personnes, car la visite de la cidrerie au programme est limitée à 10 personnes et nous sommes 22 ! Le groupe n°1 part en car visiter la cidrerie.



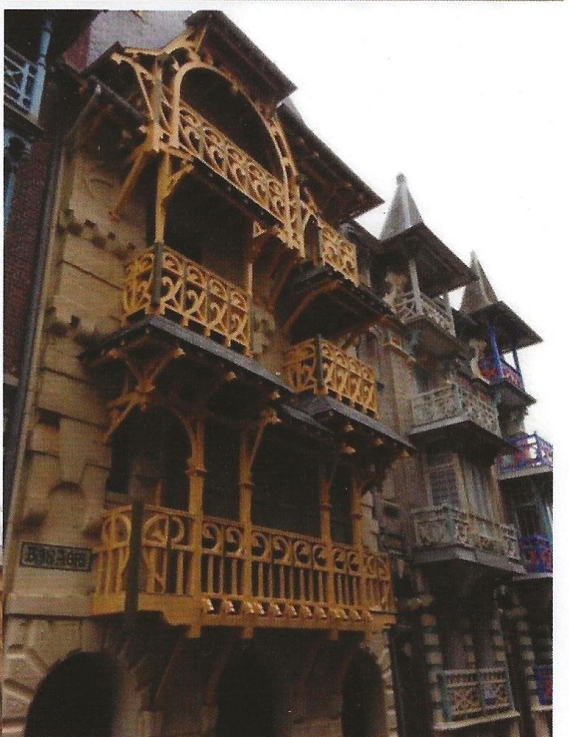
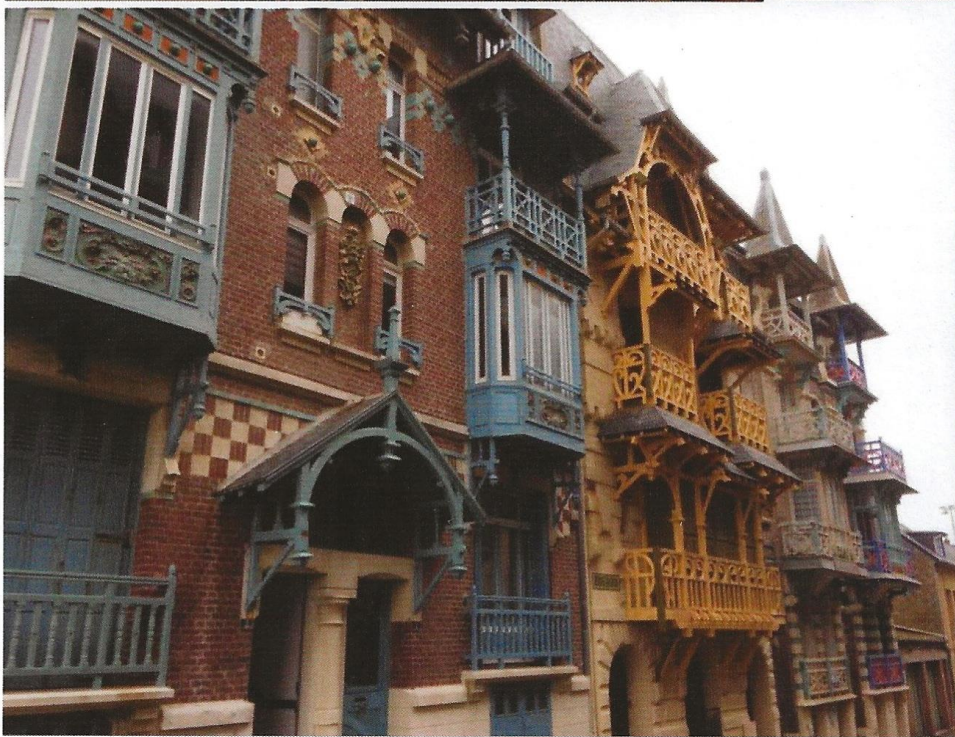
Les autres visitent à pied *Mers-Les-Bains*. Guidés par Nathalie, nous empruntons la rue Jules Barni ; la galerie J. Barni, créée de 1869 à 1875 en plein boum de la mode des bains de mer, va être réhabilitée. Dans les années 1950 elle abritait la boulangerie pâtisserie Croizet très célèbre et en 1898 y est né Eugène Dabit romancier. Il est l'auteur de « Hôtel du Nord » adapté au cinéma par Marcel Carné et interprété par Louis Jouvet et Arletty.

Nous cheminons ensuite le long de la plage (de galets), par l'esplanade du Général Leclerc. Le quartier balnéaire de *Mers-Les-Bains* est protégé par l'arrêté du 7 août 1986. *Mers* à l'origine petit port de pêche s'est développé dès 1870 avec la découverte par la « bonne société » des bienfaits des bains de mer de *Mers*. Le chemin de fer amène vers les côtes les 1ers vacanciers aristocrates et riches bourgeois de Paris, Amiens...etc. Ils vont y construire les 1ères maisons secondaires.



Elles sont implantées perpendiculairement à la plage. Les architectes dessinent des balcons, des *oriels* (bowwindows) ; dans les rues qui partent de la plage, les oriels permettent en se penchant un peu d'avoir « la vue sur mer ».

L'art nouveau inspiré par les courbes du domaine végétal est représenté sur plusieurs villas. Les maisons souvent en briques émaillées, bleu-vert, céramique, bordent la promenade.



Vers 16h06, rendez-vous avec l'autocar pour le transfert à la cidrerie et inversion des groupes pour les visites ; temps libre pour un des groupes.

Visite de la cidrerie « *Parc et Verger Les Prés* ». Nous sommes accueillis par Susan Tailleux. Notre hôtesse Américaine est en France depuis 30 ans et exploite le domaine avec son fils. Le terrain est traversé par l'Yères qui apporte l'humidité utile au verger. Susan nous montre les pommiers à tige haute et à tige basse, les 1ères fleurs sont passées et les pommes commencent leur développement.

L'étage du bâtiment d'exploitation, est aménagé en salle d'exposition et de dégustation. Plusieurs pressoirs sont exposés : pressoir à manivelle très dur physiquement à tourner, pressoir à manivelle et à masses d'inertie qui permettent une utilisation plus aisée ; pressoir à cliquet : les pommes, coupées au préalable, sont étalées en plusieurs couches séparées par de la paille, ce qui facilite l'évacuation des jus sur la périphérie entre les douelles non-jointives.

Ensuite c'est l'heure de la dégustation : cidre fermier brut (bouteilles à conserver debout), eaux de vie de cidre blanche ou vieillie en fût de chêne, jus de pomme, vinaigre de cidre. Après cette journée bien remplie nous retournons à l'hôtel ; diner et nuit.



Samedi 5 juin. Découverte de la Baie de Somme.

Dès 7h45, nous partons en direction de *St Valery sur Somme*. Peu après le départ, près de « *Eu* », nous traversons « *Saint-Quentin-La-Motte-Croix-au Bailly* » localité au nom le plus long de France ! Entre *Ault* et *Cayeux/Mer* près des lagunes laissées après l'exploitation des galets, se rassemblent de nombreux volatiles, c'est la réserve ornithologique *d'Hâble d'Ault*. Dans la région, les maisons traditionnelles sont basses, leurs murs ont des solins goudronnés et les toitures très larges : « de grandes bottes et un chapeau large ».

A *St Valery* (prononcé Val-ri !), nous embarquons sur le « *Commandant Charcot III* », bateau de 98 places, dont 48 en intérieur. Le départ de la croisière a lieu à 8h45, peu avant la haute mer. Il ne faut pas manquer la marée, car la Baie de Somme est sujette à des mouvements de mer de grande amplitude (marnage de 5 à 8 m) et le retrait de la mer atteint 14 kms lors des grandes marées d'équinoxe. La navigation à marée basse est bien sûr impossible et limitée à marée haute par de nombreux bancs de sable. Le bateau est à faible tirant d'eau et doit serpenter entre les balises rouges qui indiquent les hauts fonds ; nous emprunterons le chenal de *St Valery* puis celui du *Hourdel*. En face de *St Valery*, au *Crotoy* l'ensablement limite encore davantage l'accessibilité.



Nous longeons les quais où l'on remarque de vastes bâtiments de brique : l'ancien entrepôt à sel et l'ancien tribunal de commerce. Sur la pente, bordant les quais des cannelures longitudinales servent de brise lames, plus loin les maisons colorées de pêcheurs. En hauteur on aperçoit les vestiges de la cité médiévale.



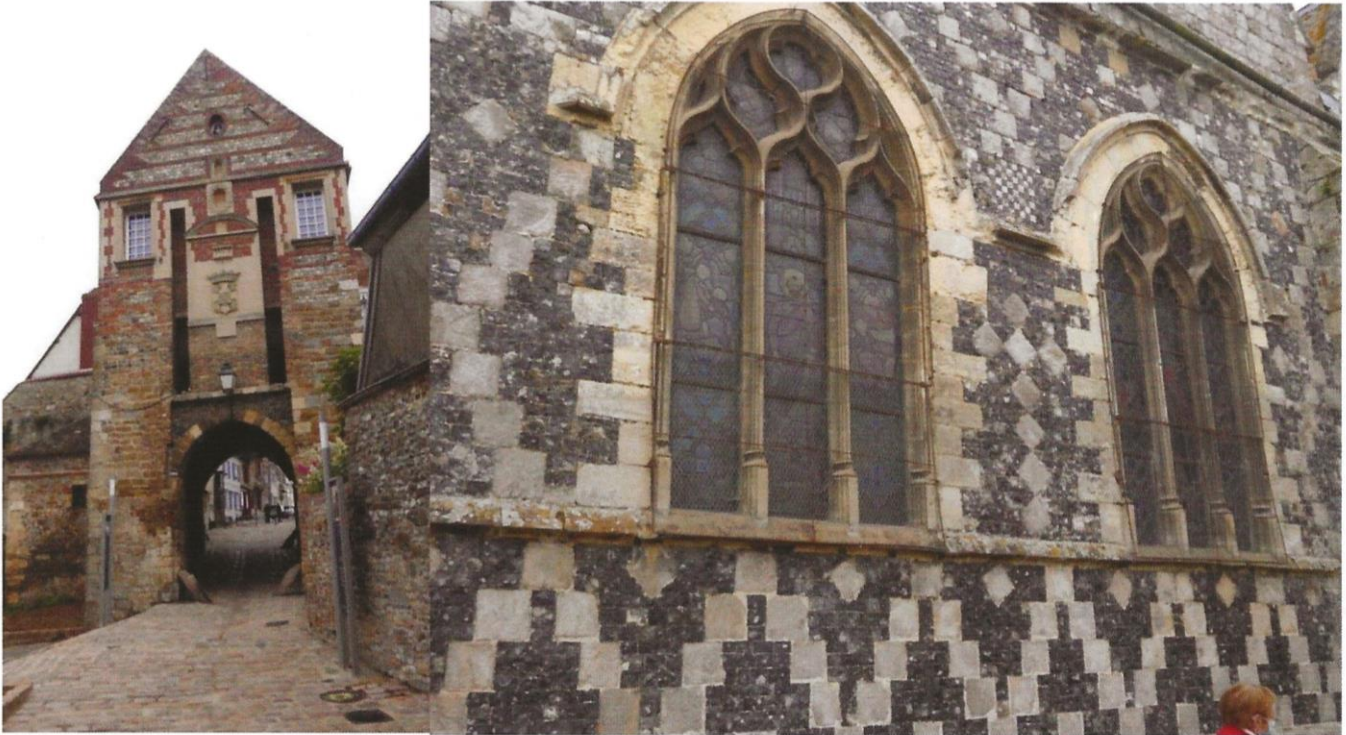


La baie a une surface de 7200 Ha, environ 15 km par 4 à 5 km. De nombreux oiseaux peuvent y être observés : aigrettes garzettes, canards colvert, canards tadorne de belon, cormorans...etc. En mer nous avons pu repérer à plusieurs reprises des phoques gris ; la baie abrite la plus grande colonie en France de phoques (400) et de veaux marins (700). Les bancs de sable qui ne sont immergés que par grandes marées sont des *mollières* où poussent salicornes ou autres plantes. Sur les rives, parfois, des chasseurs aménagent des huttes enterrées où seul le toit en paille dépasse, les hutteurs y attendent la nuit pour tirer le canard.

De retour à quai, nous partons visiter la cité médiévale, nous empruntons les rues pavées, bordées de maison colorées et fleuries, pour atteindre la chapelle blanche des marins ; beau point de vue sur la baie.



Passé la porte de Nevers, apparaît l'église Saint-Martin ; elle est de style gothique, en façade de sombres silex alternent en damier avec la pierre.



La porte Guillaume (12^{ème}) est encadrée par deux tours majestueuses. Après le chemin de ronde, nous atteignons la tour Jeanne d'Arc (elle a séjourné ici en 1430).



St Valery a reçu de nombreuses personnalités : Victor Hugo, Jules Vernes, Henri de Toulouse-Lautrec, Eugène Boudin y a peint plus de 60 tableaux.

Nous déjeunons au restaurant « la Colonne de Bronze », même propriétaire que notre hôtel au Tréport.

Puis c'est l'heure d'embarquer à bord du train à vapeur *St Valery-Le Crotoy* dont une voiture nous est réservée. La compagnie du Chemin de Fer de la Baie de Somme (CFBS) exploite l'ancien réseau des bains de mer créé en 1847. Depuis 1971, une association, type loi 1901, de passionnés du train a remis en état des locomotives à vapeur et d'authentiques wagons en bois de la belle époque.

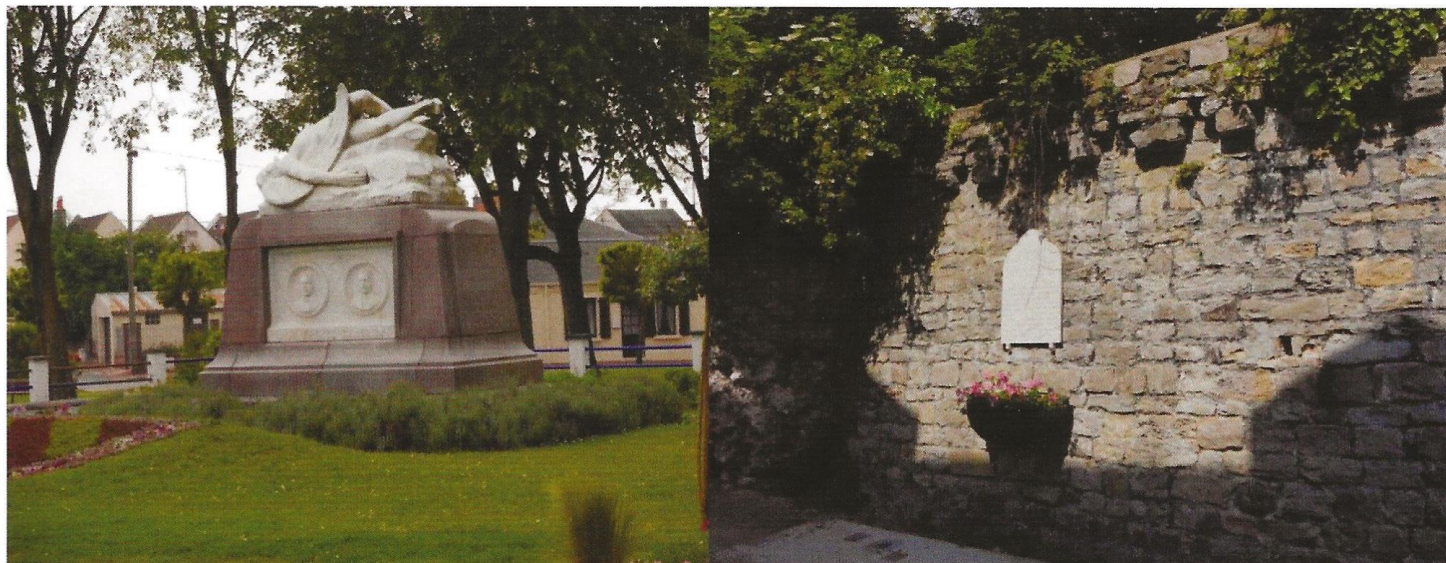


La voie chemine en limite des plus hautes eaux de marée, le long de ruisseaux bordés de saules et d'étangs où nous pouvons observer des cygnes et l'envol d'aigrettes. Sur les *estrans*, paissent les moutons de pré salé, et de petits chevaux à la robe dorée les « *henson* ». A *Noyelles/Mer*, nous croisons le train en provenance du *Crotoy*. Petit arrêt pour inverser le sens de la marche ; la locomotive est pivotée et transférée à l'autre extrémité du train et nous repartons pour *Le Crotoy*.



Visite de ce petit port de pêche charmant, tout ensablé à marée basse. Enfants du pays, les frères Caudron René et Gaston, pionniers de l'aviation, ont leur monument en hommage à leur 1^{er} vol (tiré par leur jument !) en 1909.

De l'ancien château, il ne reste qu'une partie du rempart. Le comte Jean de Ponthieu, jaloux des fortifications de *St Valery* en face fit construire cet édifice en carré avec 4 tours d'angle.



Retour en car. A *Noyelles/Mer* est implantée la plus grande nécropole chinoise de France, plus de 825 tombes. Parmi les milliers de Chinois engagés par l'armée anglaise pendant la grande guerre, ce sont ceux qui ont succombé de leurs conditions de travail, de la guerre ou des maladies dont l'épidémie de grippe espagnole en 1918

Au *Hourdel*, petit port de pêche, on peut acheter des « sauterelles », le nom donné ici aux écrevisses grises et des « Juliettes », petites pommes de terre des sables de la baie de Somme.



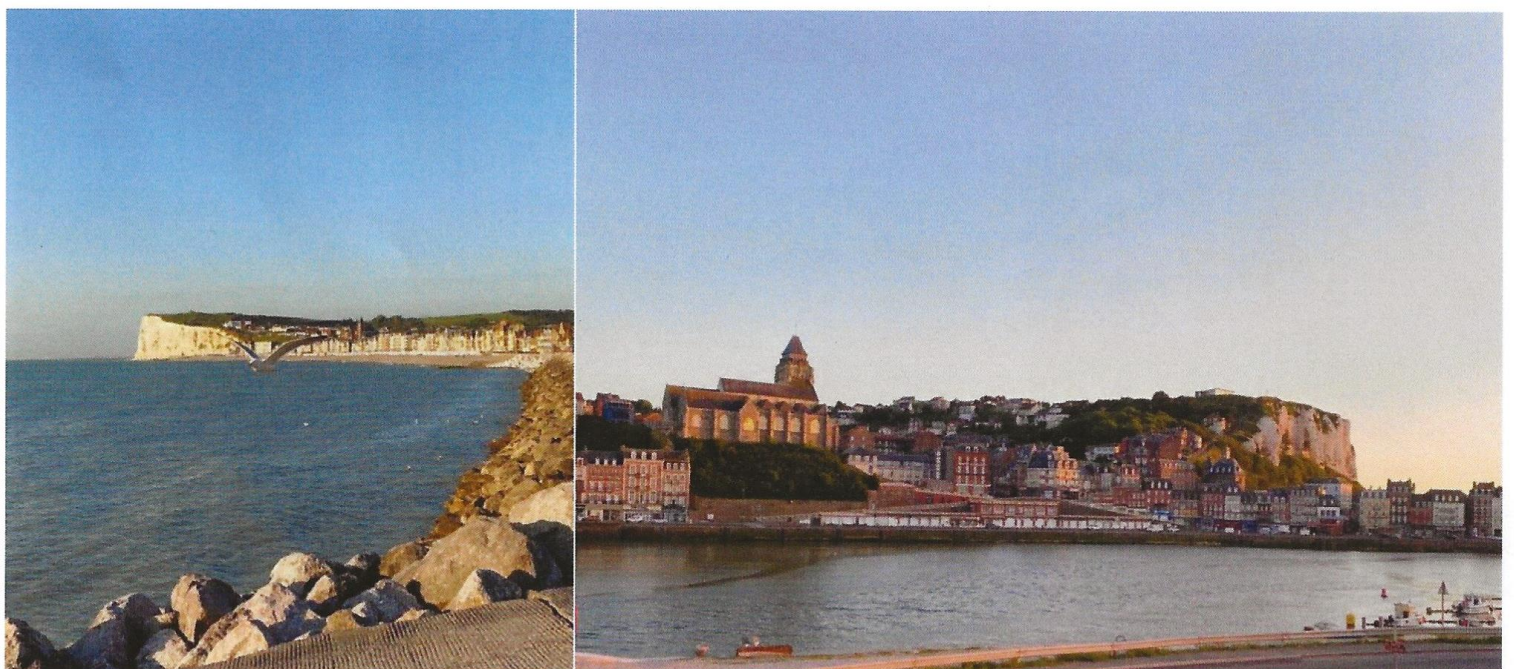
Cayeux sur Mer est connue pour l'exploitation des galets. A *Cayeux* (« cailloux » en picard) leur ramassage est une activité ancienne. Ils sont principalement utilisés broyés dans l'industrie. La digue promenade est doublée par l'un des plus longs chemins de planches d'Europe (2km) et bordé par les cabines de plage.



Sur les rives de la Bresle, au bord de la forêt d'*Eu*, dès le XVème se sont implantées jusqu'à 28 verreries. Les comtes d'*Eu* leur avaient accordé des privilèges pour se servir du bois pour les fours et du sable pour le verre. Aujourd'hui 5 verreries fabriquent 82% des plus beaux flacons de luxe du marché mondial dont la plus importante (1500 ouvriers) de Saint-Gobain-Desjonquères à *Mers-les-Bains*.

Eu : à l'emplacement du château actuel se dressait l'ancienne forteresse où Guillaume le futur conquérant prit en 1050 la main de sa cousine, Mathilde de Flandre.

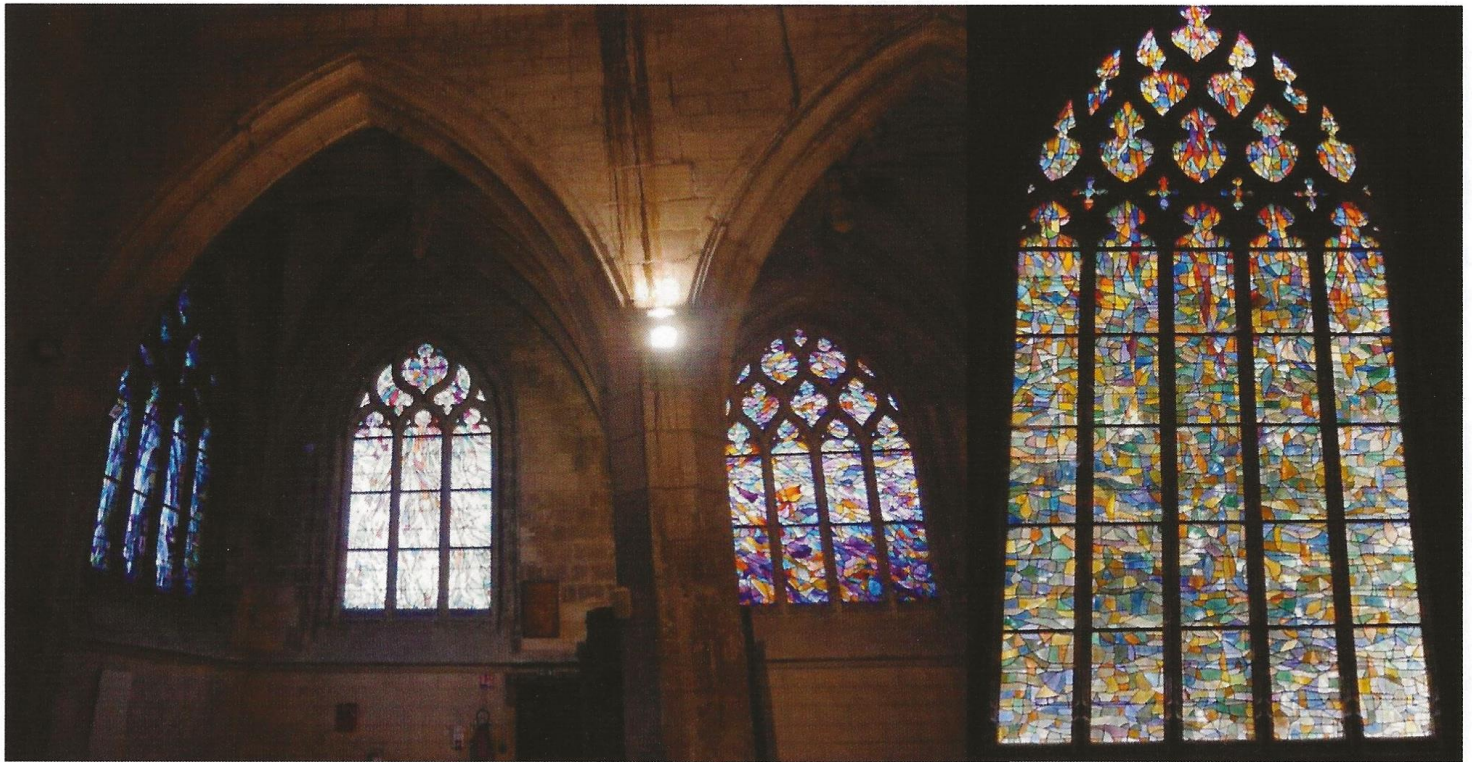
Après le dîner, belle lumière sur les falaises de *Mers-les-Bains* (à g) et du Tréport (à d)



Dimanche 6 juin. Abbeville.

Notre dernière journée est consacrée à *Abbeville*, « la ville de l'abbé (de Somme !) ». *Abbeville* a été détruite à 80 % en 1940 par les bombes incendiaires allemandes. Parmi les édifices épargnés, la belle gare construite en 1912 met Paris à 1h45. L'ancien couvent du Carmel, l'hôtel des rames (tissus), et quelques maisons anciennes à pans de bois ont survécu.

L'église du *Saint-Sépulcre* a été érigée au XV^{ème} et remaniée au XIX^{ème} et sa structure a échappé aux bombes. Elle abrite de beaux vitraux contemporains aux tonalités harmonieuses. Ils sont l'œuvre du peintre Alfred Manessier et ont été inaugurés en 1993, peu avant le décès accidentel du peintre.



La collégiale royale *Saint-Vulfran*, construite en grande partie entre 1488 et 1539, est un chef d'œuvre du gothique flamboyant picard. Elle n'a pas été épargnée par les bombes, seuls les piliers et



les façades étaient encore debout.

La reconstruction à l'identique n'a été terminée que très récemment.

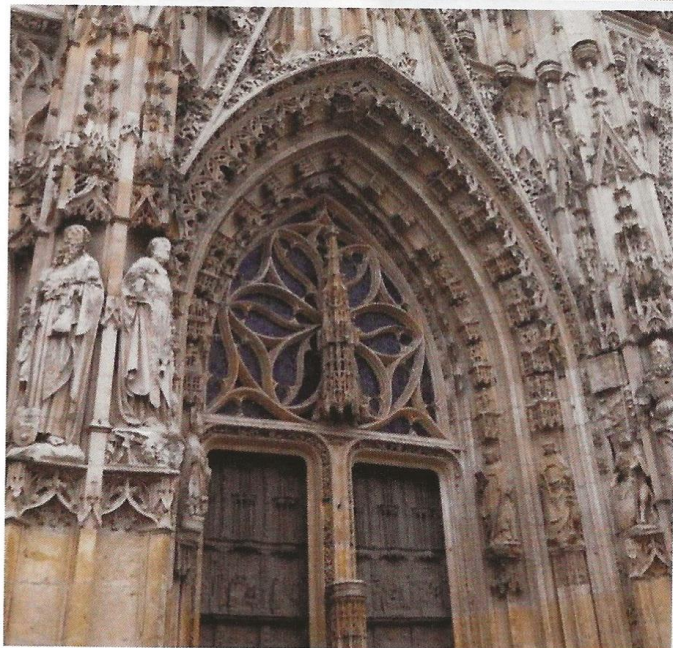
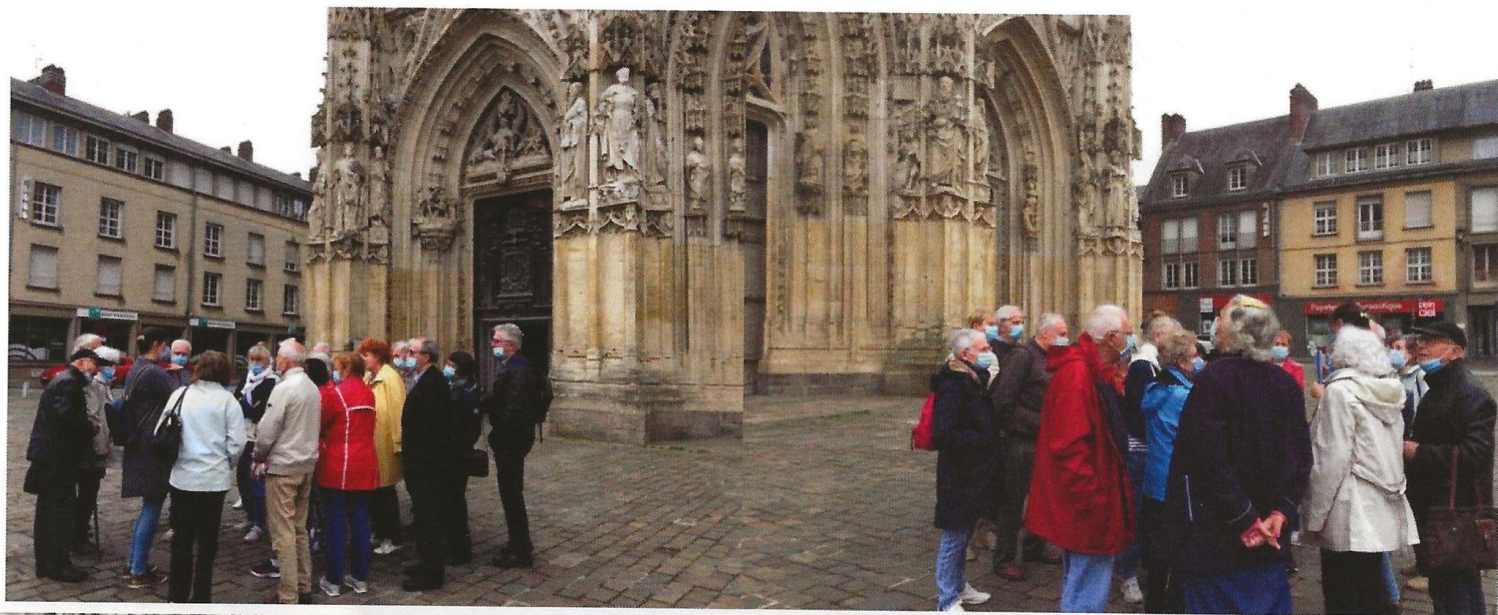
A l'intérieur, dans le chœur, vitraux abstraits d'Einstein (William).



La femme adultère.

Bas-relief XVIème siècle.

Nous admirons sa très belle façade où sont représentés les saints de l'église ; les vantaux de chêne des portes, style renaissance, sont ornés de scènes de la vie de la Vierge et de figures d'apôtres.





Le beffroi, érigé en 1209 est un des plus anciens de France ; il abrite le musée Boucher-de-Perthes. Jacques Boucher-de-Crèvecœur-de-Perthes (1788-1868) est l'un des précurseurs de l'archéologie moderne, il a participé à la découverte de nombreux silex bifaces, datés de plus de 500 000 ans.

L'abbeyillien et l'acheuléen (de Saint-Acheul près d'Amiens), grandes périodes de la préhistoire font de la Somme un berceau de l'archéologie mondiale.



Face au beffroi à l'office de tourisme, nous sommes accueillis pour une dégustation de *gâteau battu*. C'est une sorte de brioche riche en œufs et en beurre à la pâte aérée et moelleuse.

Nous reprenons notre chemin jusqu'au château de *Bagatelle*. Nous y sommes accueillis par le propriétaire et ses collaborateurs. C'était un lieu de plaisance en pleine nature, appelé à l'époque une folie (de folium, feuille). Il a été bâti pour les Van Robais, flamands à qui Colbert avait donné le privilège de la fabrication de draps fins et a été racheté après la révolution en 1820 par la famille de Wailly.

En 1753 une simple bâtisse de 3 pièces en rez-de-chaussée est érigée. En 1763, Bagatelle est rehaussée par un étage en attique, construit par Vivarais puis en 1786 par un 2^{ème} étage mansardé. Par la suite 2 ailes construites par Parent (architecte de l'hôtel Jacquemart-André), compléteront l'ensemble en 1898. Sur l'esplanade, un boulingrin avait été aménagé en creux. La construction a été classée en 1926 et le parc en 1946.



Les salons intérieurs sont superbement décorés : boiseries dont certaines représentent des œufs d'autruche offerts par la reine Marie-Antoinette, décors en linteaux de portes, meubles style Louis XV...etc. nous accédons à l'étage par 2 volées d'escalier à rampes en fer forgé qui se rejoignent en balcon.

Les murs sont revêtus de toile de Jouy posée en 1870 ! Les fenêtres en œil de bœuf sont cloisonnées en style chinois, les appuis de fenêtres sont en marbre fumé de Boulogne sur Mer.

Le domaine a reçu des visiteurs célèbres : la révolutionnaire Mme Rolland, avant d'être guillotinée ; plus tard César Frank, Éric Satie...etc.

Le parc abrite une collection d'arbres rares et anciens : buis de plus de 10 m de haut, marronnier de 280 ans et 30 m de hauteur, hêtre tricolore de 190 ans, 2 hêtres de 200 ans, hêtre pleureur, arbre à mouchoirs.





Le parc possédait à l'origine 3 buttes aménagées en *coquille d'escargot* : un chemin montant en spirale bordé d'arbustes conduit à un petit tertre avec un banc.

Le seul conservé, est celui où Mme Rolland aimait s'y reposer et surtout recevoir en toute discrétion... !



La visite terminée, nous repartons vers *Le Tréport* après un arrêt photo devant le château fort de *Rambures*.



A la Villa Marine nous prenons, notre dernier repas avant de nous séparer, non sans avoir remercié chaleureusement notre guide Nathalie et notre chauffeur Anthony avec qui nous avons passé ce week-end.

Les 22 participants :

Gérard BOTTAI, Jacqueline et Claude MANGIN/CHOUTEAU, Anne et Hervé CRETE, Denise et Sylvie GLACHET, Bernadette HIVERNAT, Marie-Magdeleine et Michel LEFEBVRE, Marie-France et Jean-Louis LEGRAND, Roselyne LEON-DUFOUR, Annie et Michel LEROUGE, Elisabeth MOULLIET, Nadine et Michel PERIGOIS/SCHNEIDER, Brigitte et Jean-Marc TOURTOIS, Nadine et Jean-Jacques YETERIAN.